

ABONNEMENTS

Ville - - - \$6.00 d'avance
Campagne - - \$5.00
Etats-Unis - - \$5.00

Publiée par la COMPAGNIE D'IMPRIMERIE DE LA MINERVE - - JOSEPH TASSE, Directeur

ANNONCES

Par ligne, lre insert. - 10 cents
Insertions subséquentes, 5 cents
A LONG TERME, CONDITIONS SPECIALES

BULLETIN

Un congrès des catholiques allemands est convoqué pour septembre prochain, à Dusseldorf, dit une dépêche.

On dit que le nombre des députés au parlement impérial se propose de visiter l'Amérique pendant la prochaine vacance.

James MacDermott a été arrêté lundi à Liverpool, sur une accusation de conspiration pour meurtre contre un officier public. Il s'est rélégué de ses droits comme citoyen américain.

Il paraît maintenant qu'échauffourée de Badajoz n'a été qu'une affaire montée par une clique de spéculateurs, qui s'emploient depuis quelque temps à dégrader le crédit de l'Espagne. C'est une révolution avortée.

Le choléra a fait cent onze victimes lundi, au Caire. Le nombre de décès pour la journée dans toutes les localités infestées, en Egypte, a été de trois cent vingt-deux.

La mortalité diminue et l'épidémie semble être entrée dans sa période de décroissance.

Dans la Chambre impériale lundi soir, des propositions de non-confiance dans le gouvernement au sujet de sa politique dans les affaires du Transvaal et du Zoulouland ont été rejetées, après un discours de M. Gladstone dans lequel ce dernier a défendu la politique du cabinet.

La Chambre a journalisé pris le bill concernant les consules irlandais, qu'elle a adopté en comité général par une majorité de trois cents votes.

M. Trevelyan a également présenté un bill pour aider aux travailleurs irlandais par l'établissement d'un système de tramways en Irlande. Une clause de ce bill comporte une allocation de cent mille livres pour encourager l'émigration.

LE FAIT TRÈS-CHAUD - Réfrigérants pour crème à la glace, convertis de plats en broches, gobe-mousses, fers à charbon, pots à confitures, etc.

ACCOMPLI - Vu les dommages qui ont été faits à une tréca du canal Cornwall hier matin, la tréca va être réparée d'ici à mercredi soir.

DYSPEPSIE - Les dyspeptiques souffrent continuellement et sont très-malheureux; mais ils peuvent revenir à la santé, en faisant usage de "Remède du Dr. S."

BRAS CASSE - Un petit garçon du nom de Matthew King s'est fracturé le bras en tombant d'une charrette sur laquelle il jouait, près du marché au bœuf.

UN BONNE CHANCE - A vendre un piano Schneider, 4 tons, rods, de luxe, sculpté, (qui a coûté \$500). En vente pour \$225 au No 265 rue Notre-Dame. 271-S

DERAILLEMENT - Un enfant revenant de Lachine, où il avait légué son convoi de marchandises, a déraillé en arrivant à Saint-Henri avant-hier soir. Chose extraordinaire, il n'a souffert aucun avarie. Une demi-heure après l'accident il était sur la voie et continuait son chemin vers Montréal.

L'EXCURSION DES TYPOGRAPHES - On dit que plusieurs des personnes qui ont pris part à l'excursion de samedi, à Trois-Rivières, ont été pillées. La chose nous paraît étrange, car la bonne organisation du voyage et la vigilance continuelle de trois conducteurs expérimentés ont dû déjouer l'habileté des voleurs.

ARRÊTATIONS - Alphonse Chabert dit Lefebvre, cocher, et Georgina Dupuis, épouse de M. Napoléon Vian, greffe de Montréal, ont été arrêtés, pour avoir, de complaisance, commis un assaut grave sur la personne du dit Napoléon Vian. On nous dit qu'il y a eu provocation.

M. Vian a la figure horriblement mutilée. Les deux accusés ont été admis à caution et subiront leur procès vendredi.

QUELLE - Deux jadis se sont pris de querelle, avant-hier après-midi, en pleine rue Saint-Laurent, au coin de la rue La Gauchetière. Chacun des deux combattants était armé de chaînes, de trousseaux et autres armes assez dangereuses. Une foule nombreuse a assisté à cette bataille qui a duré au moins un quart d'heure. L'affaire a été sérieuse, et Elie Mansfield, un des témoins, a dû aller prendre le lit à l'Hôpital Anglais. Vostling, son antagoniste, a été arrêté.

ASSAUT - M. Sasia, contre-maître du département des vidanges, acquiesce d'un ami, se promenant sur la rue Saint-Paul, pendant la nuit de dimanche dernier, lorsqu'il fut assailli par une bande de cinq individus qui le demandèrent de l'argent. M. Sasia fut frappé et tomba sur le pavé. Avant qu'il eût le temps de se relever, il fut enlevé par un omnibus qui passait. Ses cris attirèrent la police, mais les bandits avaient eu le temps de s'enfuir.

M. Sasia a été transporté d'urgence à l'hôpital Notre-Dame où le chirurgien constata que ses blessures étaient peu graves.

Le vapeur Chamblay laissera Belœil et Saint-Hilaire samedi, vers 6 hrs p.m., attendu l'arrivée du train de 5.10 hrs de Montréal, se rendra à Chambly pour le concert et laissera immédiatement après, allant de cette manière une charmante excursion et le plaisir d'entendre un joli concert.

Les personnes revenant à Montréal continueront sur le bateau passant par Sorel pour revenir en ville.

INCENDIES - Vers une heure, hier matin, une alarme a été donnée pour un incendie qui paraissait avoir pris les proportions d'une conflagration, dans la rue Saint-Charles Borromée, en arrière des maisons de F. X. Beaudry, vis-à-vis le No 130.

Le feu ravageait des hangars et une écurie et n'était pas aussi sérieux qu'il le paraissait d'abord. Les maisons voisines cependant couraient un grand danger et les pompiers travaillèrent immédiatement à l'éteindre. En une demi-heure l'incendie était maîtrisé, mais l'écurie avait été détruite.

Heureusement, les chevaux qu'elle contenait avaient été mis en cage, la veille, autrement, rien n'aurait pu la sauver. Les pertes sont de quelques centaines de dollars.

On a découvert par certains indices que le feu avait été mis par des incendiaires.

A 2.45 heures, les pompiers étaient de nouveau appelés pour un incendie dans la rue de la Vallée, MM. Remillat et Angler, No 132, rue Saint-Antoine. Le feu a été assez promptement éteint mais les dommages, surtout causés par l'eau, sont considérables.

ON NE SAIT PAS - Voici un certificat qui émane du conservatoire de musique de New-York, et qui fait le plus grand honneur à la fabrique de pianos de Sommer et Cie:

"Ayant fait usage des pianos SOMMER & CIE de New-York, pendant plus de six ans, je certifie qu'ils sont parfaits sous tous les rapports. Je ne considère comme les plus durables, et ceux, de tous les pianos que j'ai vus, qui offrent le plus de garanties."

CARL STEINHAUS, Professeur du conservatoire de musique de New-York.

LA GREVE Les télégraphistes font beaucoup parler d'eux, c'est-à-dire quelques fois les proposés qu'ils ne font rien.

On ne peut en effet ouvrir un journal anglais - car nos confrères d'origine britannique apportent le plus grand soin à leur langue, et leurs colonnes de rapports d'étrangers sont les deux parties, sans lire une foule de choses plus insignifiantes les unes que les autres à propos de ces grèves.

Mais le public intéressé, et certainnement plus intéressé que ces ouvriers du manipulateur, souffre beaucoup de l'état de choses créé par quelques mécontents.

Ce qu'il y a de plus étrange, c'est d'entendre ces grévistes dire que personnellement chacun devrait retourner à son poste de travail, et que la grève n'est que l'œuvre de la colère et de la vengeance de la fraternité.

Si encore, avant de décider cette grève, à l'aide d'une fumisterie, la mort du général Grant, les télégraphistes avaient consulté les chambres de commerce à la Halle au blé, la Bourse, qui auraient pu recevoir leurs lettres d'avis, ils n'auraient pas eu à se plaindre de la chose. Mais la grève a été faite à l'aveugle et a été la conséquence.

Aujourd'hui, non contents de leur position neutre, ils veulent entrer dans la grève militante et nuisible. Les grévistes, dit-on, à New-York, veulent couper les fils.

Halte là! Il y a là une question de police correctionnelle, et nul n'aurait qui sera la preuve d'un avoir commis un méfait en Canada.

Ces menaces, au reste, sont que des notes; la force ne se fera pas, mais les grévistes à la Halle au blé, à la Bourse, ont dû acquiescer à leur démission. Tous les jours de nouveaux employés surgissent de tous côtés et vont les remplacer.

Le droit à la grève est discuté, approuvé par les uns, ni par les autres, mais qu'on ne se laisse pas aller à dire que la grève est une manifestation possible, car les actes - comme ceux dont on nous parle - qui jettent le désordre dans les relations sociales et commerciales, et la tribu au droit de dire: C'est assez, les sociétés feront le reste.

La grève va finir.

LE REVENU La décision du Recorder dans les questions de licences, donne pour motif de la condamnation à l'amende seule et non à la prison de la licence, que l'action contre les hôteliers était intentée en vertu d'un acte qui ne lui permettait pas d'agir plus sévèrement, à l'endroit d'un comité de police.

M. Greer, président de ce comité en l'absence de M. Jeannotte, a immédiatement donné ordre au greffier de la cour du Recorder d'interdire dorénavant toute action de cette nature, en vertu de l'acte des licences, dont la clause 192 permet au procureur d'interdire la licence à celui qui est convaincu de fraude.

M. Greiner a tenu compte à M. Duverger de ses bonnes intentions de servir les intérêts de la municipalité. Avant-hier matin, de tous les hôteliers accusés d'avoir tenu leur compteur ouvert le dimanche, le propriétaire du Windsor s'est plaidé.

M. Abbott, de sa part, souleva la question de constitutionnalité. Le Recorder a immédiatement décidé que la section 1 du ch. 4 de 32 et 33 Vét. en vertu duquel l'action était intentée, est constitutionnelle.

La loi de l'hygiène a préparé un résumé de conseils d'hygiène approuvés par le comité de santé, qui sera imprimé et distribué dans toutes les maisons de la cité.

Nous croyons intéresser nos lecteurs en les donnant en extraits des maintiens:

Conseils aux familles dans le cas de prélever sur les malades; de leur faire sentir la nécessité de cette loi. Enfants.

Pères et mères, pour maintenir la santé de votre famille, prétez une attention scrupuleuse aux conseils suivants:

1. Que votre cave soit bien propre et bien aérée par les soupiraux.

2. Qu'il y ait pas de soupiraux, avertissez le bureau de santé.

3. Que les tuyaux de renvoi, les canaux d'égoûts soient en bon ordre. Si vous avez des fontaines à eau, prévoyez le règlement de santé à l'Hôtel-de-Ville, lequel vous enverra un inspecteur officiel et il ne vous en coûtera rien.

4. Les diverses pièces de votre maison doivent être tenues dans un état parfait de propreté et bien aérées par le moyen des fenêtres, surtout celles des chambres à coucher que vous devez laisser ouvertes quelque temps le matin.

5. Nettoyez votre coin, passage, hangar et autres bâtiments, par le règlement de santé à l'Hôtel-de-Ville, lequel vous enverra un inspecteur officiel et il ne vous en coûtera rien.

6. Les diverses pièces de votre maison doivent être tenues dans un état parfait de propreté et bien aérées par le moyen des fenêtres, surtout celles des chambres à coucher que vous devez laisser ouvertes quelque temps le matin.

7. Nettoyez votre coin, passage, hangar et autres bâtiments, par le règlement de santé à l'Hôtel-de-Ville, lequel vous enverra un inspecteur officiel et il ne vous en coûtera rien.

8. Les diverses pièces de votre maison doivent être tenues dans un état parfait de propreté et bien aérées par le moyen des fenêtres, surtout celles des chambres à coucher que vous devez laisser ouvertes quelque temps le matin.

9. Nettoyez votre coin, passage, hangar et autres bâtiments, par le règlement de santé à l'Hôtel-de-Ville, lequel vous enverra un inspecteur officiel et il ne vous en coûtera rien.

10. Les diverses pièces de votre maison doivent être tenues dans un état parfait de propreté et bien aérées par le moyen des fenêtres, surtout celles des chambres à coucher que vous devez laisser ouvertes quelque temps le matin.

11. Nettoyez votre coin, passage, hangar et autres bâtiments, par le règlement de santé à l'Hôtel-de-Ville, lequel vous enverra un inspecteur officiel et il ne vous en coûtera rien.

12. Les diverses pièces de votre maison doivent être tenues dans un état parfait de propreté et bien aérées par le moyen des fenêtres, surtout celles des chambres à coucher que vous devez laisser ouvertes quelque temps le matin.

13. Nettoyez votre coin, passage, hangar et autres bâtiments, par le règlement de santé à l'Hôtel-de-Ville, lequel vous enverra un inspecteur officiel et il ne vous en coûtera rien.

14. Les diverses pièces de votre maison doivent être tenues dans un état parfait de propreté et bien aérées par le moyen des fenêtres, surtout celles des chambres à coucher que vous devez laisser ouvertes quelque temps le matin.

15. Nettoyez votre coin, passage, hangar et autres bâtiments, par le règlement de santé à l'Hôtel-de-Ville, lequel vous enverra un inspecteur officiel et il ne vous en coûtera rien.

16. Les diverses pièces de votre maison doivent être tenues dans un état parfait de propreté et bien aérées par le moyen des fenêtres, surtout celles des chambres à coucher que vous devez laisser ouvertes quelque temps le matin.

17. Nettoyez votre coin, passage, hangar et autres bâtiments, par le règlement de santé à l'Hôtel-de-Ville, lequel vous enverra un inspecteur officiel et il ne vous en coûtera rien.

18. Les diverses pièces de votre maison doivent être tenues dans un état parfait de propreté et bien aérées par le moyen des fenêtres, surtout celles des chambres à coucher que vous devez laisser ouvertes quelque temps le matin.

19. Nettoyez votre coin, passage, hangar et autres bâtiments, par le règlement de santé à l'Hôtel-de-Ville, lequel vous enverra un inspecteur officiel et il ne vous en coûtera rien.

20. Les diverses pièces de votre maison doivent être tenues dans un état parfait de propreté et bien aérées par le moyen des fenêtres, surtout celles des chambres à coucher que vous devez laisser ouvertes quelque temps le matin.

L'HYGIENE

Le Dr. LaRoque a préparé un résumé de conseils d'hygiène approuvés par le comité de santé, qui sera imprimé et distribué dans toutes les maisons de la cité.

Nous croyons intéresser nos lecteurs en les donnant en extraits des maintiens:

Conseils aux familles dans le cas de prélever sur les malades; de leur faire sentir la nécessité de cette loi. Enfants.

Pères et mères, pour maintenir la santé de votre famille, prétez une attention scrupuleuse aux conseils suivants:

1. Que votre cave soit bien propre et bien aérée par les soupiraux.

2. Qu'il y ait pas de soupiraux, avertissez le bureau de santé.

3. Que les tuyaux de renvoi, les canaux d'égoûts soient en bon ordre. Si vous avez des fontaines à eau, prévoyez le règlement de santé à l'Hôtel-de-Ville, lequel vous enverra un inspecteur officiel et il ne vous en coûtera rien.

4. Les diverses pièces de votre maison doivent être tenues dans un état parfait de propreté et bien aérées par le moyen des fenêtres, surtout celles des chambres à coucher que vous devez laisser ouvertes quelque temps le matin.

5. Nettoyez votre coin, passage, hangar et autres bâtiments, par le règlement de santé à l'Hôtel-de-Ville, lequel vous enverra un inspecteur officiel et il ne vous en coûtera rien.

6. Les diverses pièces de votre maison doivent être tenues dans un état parfait de propreté et bien aérées par le moyen des fenêtres, surtout celles des chambres à coucher que vous devez laisser ouvertes quelque temps le matin.

7. Nettoyez votre coin, passage, hangar et autres bâtiments, par le règlement de santé à l'Hôtel-de-Ville, lequel vous enverra un inspecteur officiel et il ne vous en coûtera rien.

8. Les diverses pièces de votre maison doivent être tenues dans un état parfait de propreté et bien aérées par le moyen des fenêtres, surtout celles des chambres à coucher que vous devez laisser ouvertes quelque temps le matin.

9. Nettoyez votre coin, passage, hangar et autres bâtiments, par le règlement de santé à l'Hôtel-de-Ville, lequel vous enverra un inspecteur officiel et il ne vous en coûtera rien.

10. Les diverses pièces de votre maison doivent être tenues dans un état parfait de propreté et bien aérées par le moyen des fenêtres, surtout celles des chambres à coucher que vous devez laisser ouvertes quelque temps le matin.

11. Nettoyez votre coin, passage, hangar et autres bâtiments, par le règlement de santé à l'Hôtel-de-Ville, lequel vous enverra un inspecteur officiel et il ne vous en coûtera rien.

12. Les diverses pièces de votre maison doivent être tenues dans un état parfait de propreté et bien aérées par le moyen des fenêtres, surtout celles des chambres à coucher que vous devez laisser ouvertes quelque temps le matin.

13. Nettoyez votre coin, passage, hangar et autres bâtiments, par le règlement de santé à l'Hôtel-de-Ville, lequel vous enverra un inspecteur officiel et il ne vous en coûtera rien.

14. Les diverses pièces de votre maison doivent être tenues dans un état parfait de propreté et bien aérées par le moyen des fenêtres, surtout celles des chambres à coucher que vous devez laisser ouvertes quelque temps le matin.

15. Nettoyez votre coin, passage, hangar et autres bâtiments, par le règlement de santé à l'Hôtel-de-Ville, lequel vous enverra un inspecteur officiel et il ne vous en coûtera rien.

16. Les diverses pièces de votre maison doivent être tenues dans un état parfait de propreté et bien aérées par le moyen des fenêtres, surtout celles des chambres à coucher que vous devez laisser ouvertes quelque temps le matin.

17. Nettoyez votre coin, passage, hangar et autres bâtiments, par le règlement de santé à l'Hôtel-de-Ville, lequel vous enverra un inspecteur officiel et il ne vous en coûtera rien.

18. Les diverses pièces de votre maison doivent être tenues dans un état parfait de propreté et bien aérées par le moyen des fenêtres, surtout celles des chambres à coucher que vous devez laisser ouvertes quelque temps le matin.

19. Nettoyez votre coin, passage, hangar et autres bâtiments, par le règlement de santé à l'Hôtel-de-Ville, lequel vous enverra un inspecteur officiel et il ne vous en coûtera rien.

20. Les diverses pièces de votre maison doivent être tenues dans un état parfait de propreté et bien aérées par le moyen des fenêtres, surtout celles des chambres à coucher que vous devez laisser ouvertes quelque temps le matin.

L'ART A MONTREAL

La question artistique, au point de vue musical surtout, intéresse au plus haut degré nos artistes, dont les aptitudes merveilleuses, le sens exquis, sont appelés à se traduire en talents remarquables.

Nous avons des virtuoses, des compositeurs, des professeurs; mais à côté de ces hommes agréés, il faut aux élèves, pour compléter les leçons reçues, des instruments de premier ordre, et nous sommes heureux de prévenir nos lecteurs que M. N. Pratte, de la rue Notre-Dame, a reçu des pianos et orgues qui dénotent toute compétence.

Les parents et élèves voudront bien lui faire une visite.

Le drapeau français

Tous les canadiens de notre bonne ville de Montréal ont été agréablement surpris, hier matin, de voir le drapeau tricolore, flotter sur tous les édifices des journaux canadiens.

À l'Étendard et à la Patrie, au Monde et à la Gazette, le beau drapeau français était fièrement au vent de l'ouest.

En passant rue Saint-Jacques, on était heureux de voir au haut d'un joli pavillon le drapeau d'Amsterdam, de Napoléon Ier, de Tanager, de Louis Philippe, de Maximilien, de Magenta, de Napoléon III, de Tunis et d'Hanoi, de la jeune République, et de tant d'autres faits d'armes!

Bravo! pour une fois on s'est souvenu de la France sans distinction de parti, et le drapeau tricolore a flotté partout.

Car hier, c'était la fête de la Presse toute entière, de la véritable Presse canadienne!

STATISTIQUES

Le rapport de l'inspecteur des bâtisses contient le tableau suivant donnant le nombre des maisons construites à Montréal depuis 1854, inclusivement, jusqu'en 1882:

Table with 2 columns: Année, Nombre de bâtisses. Rows from 1854 to 1882.

Voici maintenant le nombre de plaintes enregistrées par l'inspecteur des bâtisses depuis 1868:

Table with 2 columns: Année, Nombre de plaintes. Rows from 1868 to 1882.

TRIBUNAUX

La condamnation prononcée hier par Son Honneur le juge Dugas comporte un châtiment mérité et un exemple terrible.

Jean-Baptiste Dubois, 36 ans, accusé et convaincu d'avoir commis un meurtre, a été condamné à la prison à vie.

La preuve fait voir que si le viol même n'a pas été accompli, c'est que la chose n'a été tentée que dans le but de nuire.

La condamnation prononcée hier par Son Honneur le juge Dugas comporte un châtiment mérité et un exemple terrible.

Jean-Baptiste Dubois, 36 ans, accusé et convaincu d'avoir commis un meurtre, a été condamné à la prison à vie.

La preuve fait voir que si le viol même n'a pas été accompli, c'est que la chose n'a été tentée que dans le but de nuire.

La condamnation prononcée hier par Son Honneur le juge Dugas comporte un châtiment mérité et un exemple terrible.

Jean-Baptiste Dubois, 36 ans, accusé et convaincu d'avoir commis un meurtre, a été condamné à la prison à vie.

FINANCE ET COMMERCE

Temps calme observé à l'ombre sur le Hour à l'Horizon, options, No 342, rue Notre-Dame, 7.

Table with 3 columns: Marché, Min, Max, Moyenne. Rows for various markets.

BOURSE DE MONTREAL

Table with 3 columns: Stocks, Dividende, Cours. Rows for various stocks.

MARCHÉ DE MONTREAL

Table with 3 columns: Fromages, Beurre, etc. Rows for various food items.

MARCHÉ DE CHICAGO

Table with 3 columns: Blé, etc. Rows for various commodities.

MARCHÉ DE NEW-YORK

Table with 3 columns: Blé de Chicago, etc. Rows for various commodities.

AVOIS

Table with 3 columns: Mois, Cours, etc. Rows for various months.

PORT DE MONTREAL

Profondeur de l'eau dans le chenal du port de Montréal, 28 pieds 6 pouces.

SS Tintara Abbey, 796, Tindall, capitaine, de rapport.

SS Hethford, 866, capitaine Mackenzie, de Port Colborne via Sydney, 31 juillet, S W Beard et Cie, charbon.

SS Colan, 688, capitaine Anderson, de Little Glace Bay, 1 août, Kingman, Brown et Cie, charbon.

SS Hethford, 866, capitaine Mackenzie, de Port Colborne via Sydney, 31 juillet, S W Beard et Cie, charbon.

SS Tintara Abbey, 796, Tindall, capitaine, de rapport.

SS Hethford, 866, capitaine Mackenzie, de Port Colborne via Sydney, 31 juillet, S W Beard et Cie, charbon.

SS Colan, 688, capitaine Anderson, de Little Glace Bay, 1 août, Kingman, Brown et Cie, charbon.

SS Hethford, 866, capitaine Mackenzie, de Port Colborne via Sydney, 31 juillet, S W Beard et Cie, charbon.

SS Tintara Abbey, 796, Tindall, capitaine, de rapport.

SS Hethford, 866, capitaine Mackenzie, de Port Colborne via Sydney, 31 juillet, S W Beard et Cie, charbon.

SS Colan, 688, capitaine Anderson, de Little Glace Bay, 1 août, Kingman, Brown et Cie, charbon.

SS Hethford, 866, capitaine Mackenzie, de Port Colborne via Sydney, 31 juillet, S W Beard et Cie, charbon.

SS Tintara Abbey, 796, Tindall, capitaine, de rapport.

SS Hethford, 866, capitaine Mackenzie, de Port Colborne via Sydney, 31 juillet, S W Beard et Cie, charbon.

SS Colan, 688, capitaine Anderson, de Little Glace Bay, 1 août, Kingman, Brown et Cie, charbon.

SS Hethford, 866, capitaine Mackenzie, de Port Colborne via Sydney, 31 juillet, S W Beard et Cie, charbon.

SS Tintara Abbey, 796, Tindall, capitaine, de rapport.

SS Hethford, 866, capitaine Mackenzie, de Port Colborne via Sydney, 31 juillet, S W Beard et Cie, charbon.

SS Colan, 688, capitaine Anderson, de Little Glace Bay, 1 août, Kingman, Brown et Cie, charbon.

SS Hethford, 866, capitaine Mackenzie, de Port Colborne via Sydney, 31 juillet, S W Beard et Cie, charbon.

SIROP DE BILLY. Aux Bourgeois de SAPIN et au Baume de TOLU. Ce sirop, d'un goût agréable, est recommandé depuis 30 ans par les plus célèbres médecins de Paris, dans les Rhumes, Gripes, toux, Coqueluche, Maux de Gorge, Catarrhes pulmonaires, Irritations de Poitrine, etc.

OGNACKIN. Délicieuse Liqueur à base de Vieux Cognac. A. ARDURA. Fortifiante, Apéritive, Digestive, Anti-Pyrexieuse.

SIROP DEPURATIF. Le seul vin à l'extrait de FOIE DE MORUE. Le Vin à l'Extrait de Foie de Morue de CHEVRIER.

Sachets de Notman. Le Foie de LESTOMAC. Agit par absorption à travers les forces nerveuses et la circulation.

THE JAPON. DE NIGHTINGALE 30 CENTS. E. A. NIGHTINGALE. CELEBRATED THE COOKS FRIEND.

W. D. McLAREN. 65, RUE DU COLLÈGE. En vente en détail partout.

CANADA

Montréal, Mercredi, 8 Aout 1883

LES GREVES

Pour nous, la grève des télégraphistes n'offre aucun trait particulier, au point de vue des principes qui l'ont motivée. C'est une grève comme toutes les autres grèves, et elle suit son cours normal. Une grève est toujours une lutte d'endurance entre les capitalistes et les employés.

Il est du droit des compagnies comme des particuliers de payer le moins cher possible pour le travail qu'elles requièrent de leurs ouvriers; en même temps ceux-ci doivent tenir à recevoir le salaire le plus élevé que puissent autoriser la nature de leur travail, les profits du patron, et la concurrence de leurs compagnons.

Les compagnies connaissent exactement quel chiffre de dépenses elles peuvent atteindre sans courir de pertes, et ces notions sont également à la disposition des employés puisqu'ils sont dans le domaine du public.

Ces derniers peuvent en prendre avantage s'il y a lieu, et on peut être certain qu'ils ne manquent pas de le faire, même quelque fois sans raisons suffisantes.

Une action des employés, il n'y a qu'un obstacle: c'est que les compagnies trouvent d'autres employés qui feront le même travail pour un prix moins élevé que celui qu'on veut exiger d'elles.

Comme les denrées, comme les prix de transport, comme toutes les commodités de la vie, le travail subit la loi de l'offre et de la demande.

Lorsque les commandes dans les fabriques sont plus considérables, et par conséquent, les prix sont plus élevés le salaire des ouvriers augmente, d'abord parce qu'il y a un besoin d'ouvriers, et ensuite parce que les profits à réaliser autorisent cette élévation.

Au contraire, lorsque la stagnation rigide dans les affaires, lorsque les achats réduits à ne pouvoir profitablement placer sur le marché, et la mort de la production ordinaire, il est normal que les salaires baissent en proportion.

Les variations de prix ne peuvent, comme on le pense bien, s'opérer du jour au lendemain. Dans le monde économique, on n'a pas de thermomètre d'une pareille sensibilité; mais comme les retards existent dans les deux cas, on peut croire qu'il y a compensation.

Parfois les ouvriers reçoivent des salaires plus élevés que ne le permettent les profits réalisés par les compagnies; parfois ils réalisent des profits plus élevés que ne le permettrait une plus saine organisation du travail.

Dans le cas actuel, l'événement a été, dans les affaires, lorsque les compagnies ont réduit, après quelques jours, à réorganiser leurs bureaux sur des bases satisfaisantes, et avec un personnel suffisamment nombreux, sans augmentation de prix, ce qui prouve qu'elles avaient droit de s'opposer aux demandes des grévistes. C'est un commandement de la morale, et c'est sur cette façon d'appréhension qu'il se base dans la conduite des affaires.

Aussi momentanément de recourir aux grands moyens: ils ne parlent de rien moins que de forcer les opérateurs des chemins de fer d'abandonner leur poste, ce qui provoquerait une solution; il est évident qu'on ne peut pas, seulement une journée, suspendre la marche des trains sur tout un continent.

Cette menace est une preuve de plus de l'exagération dans les demandes des opérateurs; si ces demandes étaient justes, on pourrait compter sur l'acceptation, sans autre raison à leur appui. Si on est obligé d'user de menaces, de violence, de détournement de propriété, pour des millions, c'est que leur cause a plusieurs côtés faibles.

On est toujours porté à jeter tous les blâmes sur ces exploitations gigantesques, ces monopoles effrayants, dont l'intérêt et l'oppression des hauts dividendes font seuls la règle des opinions, et dont la volonté fait loi.

On oublie généralement que la concurrence existe aussi entre les compagnies, que celles-ci doivent abaisser leurs prix au plus bas chiffre, afin de reconquérir leur bureau voisin. Si le monopole était plus considérable encore, si chaque compagnie était absolument libre d'agir comme elle l'entend, dans le circuit qu'elle s'est assigné, elle pourrait peut-être, en haussant les prix, et par suite le montant de ses recettes brutes, arriver à répondre favorablement aux exigences de ses opérateurs, mais tant que la concurrence existe, on ne saurait guère s'attendre à la création de nouvelles facilités qui seraient toutes au bénéfice du public.

ECHOS DU JOUR

L'honorable M. Mousseau est retourné à Québec. L'honorable M. Pope, ministre de l'Agriculture, est en cette ville. M. Tassé, M.P., est parti hier soir pour le Saguenay en compagnie des journalistes d'Ontario.

Le prince George d'Angleterre, fils du prince de Galles, doit arriver prochainement à Québec, où il sera l'hôte du gouverneur-général à la citadelle.

On vient de lancer sur la Tamise un nouveau bateau destiné à être mu par l'électricité. Il pourra recevoir cinquante passagers et atteindre une vitesse de neuf nœuds à l'heure.

Une nouvelle manufacture de lainages est en construction au Nouveau-Brunswick; le capital de la compagnie est de \$100,000. C'est une nouvelle preuve que l'on a confiance dans le maintien du tarif actuel.

Tous les animaux qui arrivent aux Etats-Unis sont soumis à une quarantaine de quatre-vingt dix jours, à compter de la date de l'embarquement. Il n'y a d'exception que pour les animaux qui viennent de l'Amérique du Nord ou de l'Amérique du Sud.

Durant les six premiers mois de cette année, il a été construit, aux Etats-Unis, 1,966 milles de chemins de fer, contre 4,166 durant le semestre correspondant de 1882. On prétend pourtant que la distance, à la fin de l'année, atteindra 7,000 milles, chiffre de l'année dernière.

On dit que M. Bradlaugh a pris la résolution de ne plus tenter de pénétrer dans la Chambre des Communes durant le parlement actuel. Aux prochaines élections fédérales, s'il obtient encore la confiance de ses électeurs, il ira tout simplement, sans phrases, prêter serment avec les autres, et l'espère que son admission ne souffrira aucune objection.

Le gouvernement brésilien se dispose à reprendre prochainement le système de paiements en espèces. Un syndicat se formerait en Europe, qui offrirait tous les chemins de fer de l'Etat, au prix de \$41,500,000, payables en deux ans, plus une annuité de \$3,000 par an, destinée à former un fonds d'amortissement.

On calcule que la circulation financière au Brésil est actuellement de \$200,000,000.

Les membres de la ligue irlandaise des Etats-Unis ont cru remporter un immense succès lorsqu'ils ont réussi à faire renvoyer un vingtaine d'émigrants sur quelques milliers qui étaient arrivés. Maintenant, ils portent leurs vœux plus haut. Non-seulement, ils ne veulent pas d'émigrants d'Irlande, mais ils ne veulent pas des capitans anglais; ils sont à faire une enquête sur l'étendue, la localité et l'importance des concessions de terrains faites à des compagnies anglaises dans les Etats-Unis. Que diraient-ils si les Anglais empêchaient les souscriptions américaines de pénétrer en Irlande?

Les histoires de serpents de mer ont repris leur cours ordinaire. On prétend qu'il y a un de ces intéressants animaux actuellement dans la rivière Richelieu. Comme ils ont été tout à fait inoffensifs jusqu'ici—pour l'excellent raison qu'ils n'ont guère existé ailleurs que dans l'imagination des gens—on serait peut-être aussi bien de ne pas s'en occuper.

L'ancien directeur a été révoqué dans le bas du fleuve, en face de la Malbaie, il y a une quinzaine de jours. Il paraît qu'il était un pauvre diable, emporté par le courant, qu'on avait pris pour un monstre marin.

Le tribunal organisé aux Etats-Unis pour faire le partage de l'indemnité payée par l'Angleterre, pour les dégâts causés par l'Alabama, n'est pas près de finir ses travaux. On sait qu'il lui reste en core \$8,000,000 à dépenser, et il ne sait réellement pas quel placement assigner. Il y a, dans le fait de ce surplus, une preuve manifeste que nos voisins ont surpris la bonne foi de l'Angleterre et des commissaires. Maintenant, ils ont trouvé un moyen de faire durer la question, jusqu'à ce que l'opinion publique l'ait entièrement perdue de vue.

Le tribunal ad hoc a décidé que les sujets britanniques habitant les Etats-Unis, et dont les navires naviguaient sous pavillon américain, étaient admis à produire leurs réclamations. Nous doutons fort que plusieurs de ces réclamations soient admises, mais le tribunal continuera de siéger, et finira par éliminer tous les intéressés.

Les journalistes d'Ontario, au nombre d'une quarantaine, sont arrivés hier matin à Montréal. Ils ont été reçus par une députation d'échevins et de membres de la presse. Ils ont visité nos principaux édifices, et dans l'après-midi le parc Mont-Royal, dont ils ont beaucoup admiré la beauté.

Un soldat louché, composé d'un verre de limonade et d'une cerise glacée, leur fut servi au sommet de la montagne. Le moindres verre de vin eût fait mieux l'affaire, vu que le temps n'était pas précisément au chaud. Mais on a paru content de ce mélange, et on a fait un magnifique spectacle qu'on a du haut de la montagne. Surtout, le feuillage touffu des arbres nuisait à la vue. On est alors l'été de conduire les visiteurs à l'Observatoire, d'où l'on peut contempler tout le pays à quinze lieues à la ronde. Malheureusement, l'éclairage à cheval chargé de diriger le défilé des voitures vers cet endroit perdit la route on le tête, et l'on revint au point de départ sans avoir rien vu.

Nous distinguons victorieux sont partis hier soir pour Québec, accompagnés des représentants des principaux journaux de la ville. Ils seront de retour à Montréal mardi prochain.

Trois mille carabines ont été expédiées dernièrement de Liverpool, à Stanley, au Congo. On s'attend à la reprise active des hostilités entre le représentant des intérêts belges et M. de Brazza, représentant de la France.

LA LETTRE MCKAY

Le Star publie la fameuse lettre McKay. Nous en empruntons la traduction suivante au Monde. Montréal, Can., 20 août 1882. A Jos. Mackay, Esq., San Francisco, Cal., Monsieur.

Afin de ne pas trop empiéter sur votre temps précieux, j'expresse de suite le but de cette lettre. Depuis nombre d'années le clergé catholique et les catholiques en général de la province de Québec ressentent vivement les besoins d'un journal catholique, qui leur présenterait, en français, les intérêts catholiques.

Les journaux soi-disant catholiques actuels sont tous dévoués, en premier lieu, à leur parti politique, en second lieu, à leurs intérêts personnels. La conséquence naturelle est que lorsqu'il devient nécessaire de renseigner le peuple sur des questions religieuses ou politiques importantes, les journaux quotidiens actuels refusent souvent d'être consultés, et on se voit pas en harmonie avec leurs vues personnelles ou celles de leur parti.

Ainsi, en 1878, lors de l'excitation considérable causée par les troubles orangistes, la presse protestante a combiné ses efforts contre nous, tandis que les soi-disant journaux catholiques traitaient la question à un point de vue politique ou d'intérêts de parti. Ceci n'est qu'un cas entre beaucoup d'autres où un journal catholique quotidien et indépendant aurait pu rendre de grands services.

Poussé par ce besoin qui se fait sentir depuis longtemps, appuyé par de nombreux amis riches, et, en outre, agissant conformément au vœu clair exprimé par les papes Pie IX et Léon XIII, qui les droits de l'Eglise doivent être expliqués et défendus par la presse, un groupe de catholiques éminents a décidé d'acquiescer de prélever une souscription pour fonder un journal de vues aux intérêts catholiques et tout à fait à l'abri de toute influence personnelle ou de parti.

Le projet, pour réussir, nécessiterait un capital d'environ cent mille dollars (\$100,000), et nous nous sommes adressés à vous, monsieur, vous êtes universellement connus, non-seulement de la plus grande fortune actuelle, mais encore d'un cœur et d'un esprit nobles et intelligents, capables d'apprécier une noble cause; nous en appelons donc avec confiance à votre générosité, et nous espérons que vous voudrez bien nous faire parvenir le montant de votre contribution.

Vous n'avez rien à perdre en cela, car si le projet n'est pas réalisé, nous vous remercierons de votre générosité, et nous vous offrirons un reçu pour le montant de votre contribution. Si, au contraire, le projet est réalisé, nous vous remercierons de votre générosité, et nous vous offrirons un reçu pour le montant de votre contribution.

On dit que M. Bradlaugh a pris la résolution de ne plus tenter de pénétrer dans la Chambre des Communes durant le parlement actuel. Aux prochaines élections fédérales, s'il obtient encore la confiance de ses électeurs, il ira tout simplement, sans phrases, prêter serment avec les autres, et l'espère que son admission ne souffrira aucune objection.

Le gouvernement brésilien se dispose à reprendre prochainement le système de paiements en espèces. Un syndicat se formerait en Europe, qui offrirait tous les chemins de fer de l'Etat, au prix de \$41,500,000, payables en deux ans, plus une annuité de \$3,000 par an, destinée à former un fonds d'amortissement.

On calcule que la circulation financière au Brésil est actuellement de \$200,000,000.

Les membres de la ligue irlandaise des Etats-Unis ont cru remporter un immense succès lorsqu'ils ont réussi à faire renvoyer un vingtaine d'émigrants sur quelques milliers qui étaient arrivés. Maintenant, ils portent leurs vœux plus haut. Non-seulement, ils ne veulent pas d'émigrants d'Irlande, mais ils ne veulent pas des capitans anglais; ils sont à faire une enquête sur l'étendue, la localité et l'importance des concessions de terrains faites à des compagnies anglaises dans les Etats-Unis. Que diraient-ils si les Anglais empêchaient les souscriptions américaines de pénétrer en Irlande?

Les histoires de serpents de mer ont repris leur cours ordinaire. On prétend qu'il y a un de ces intéressants animaux actuellement dans la rivière Richelieu. Comme ils ont été tout à fait inoffensifs jusqu'ici—pour l'excellent raison qu'ils n'ont guère existé ailleurs que dans l'imagination des gens—on serait peut-être aussi bien de ne pas s'en occuper.

L'ancien directeur a été révoqué dans le bas du fleuve, en face de la Malbaie, il y a une quinzaine de jours. Il paraît qu'il était un pauvre diable, emporté par le courant, qu'on avait pris pour un monstre marin.

Le tribunal organisé aux Etats-Unis pour faire le partage de l'indemnité payée par l'Angleterre, pour les dégâts causés par l'Alabama, n'est pas près de finir ses travaux. On sait qu'il lui reste en core \$8,000,000 à dépenser, et il ne sait réellement pas quel placement assigner. Il y a, dans le fait de ce surplus, une preuve manifeste que nos voisins ont surpris la bonne foi de l'Angleterre et des commissaires. Maintenant, ils ont trouvé un moyen de faire durer la question, jusqu'à ce que l'opinion publique l'ait entièrement perdue de vue.

Le tribunal ad hoc a décidé que les sujets britanniques habitant les Etats-Unis, et dont les navires naviguaient sous pavillon américain, étaient admis à produire leurs réclamations. Nous doutons fort que plusieurs de ces réclamations soient admises, mais le tribunal continuera de siéger, et finira par éliminer tous les intéressés.

Les journalistes d'Ontario, au nombre d'une quarantaine, sont arrivés hier matin à Montréal. Ils ont été reçus par une députation d'échevins et de membres de la presse. Ils ont visité nos principaux édifices, et dans l'après-midi le parc Mont-Royal, dont ils ont beaucoup admiré la beauté.

Un soldat louché, composé d'un verre de limonade et d'une cerise glacée, leur fut servi au sommet de la montagne. Le moindres verre de vin eût fait mieux l'affaire, vu que le temps n'était pas précisément au chaud. Mais on a paru content de ce mélange, et on a fait un magnifique spectacle qu'on a du haut de la montagne. Surtout, le feuillage touffu des arbres nuisait à la vue. On est alors l'été de conduire les visiteurs à l'Observatoire, d'où l'on peut contempler tout le pays à quinze lieues à la ronde. Malheureusement, l'éclairage à cheval chargé de diriger le défilé des voitures vers cet endroit perdit la route on le tête, et l'on revint au point de départ sans avoir rien vu.

Nous distinguons victorieux sont partis hier soir pour Québec, accompagnés des représentants des principaux journaux de la ville. Ils seront de retour à Montréal mardi prochain.

LA LETTRE MCKAY

Le Star publie la fameuse lettre McKay. Nous en empruntons la traduction suivante au Monde. Montréal, Can., 20 août 1882. A Jos. Mackay, Esq., San Francisco, Cal., Monsieur.

Afin de ne pas trop empiéter sur votre temps précieux, j'expresse de suite le but de cette lettre. Depuis nombre d'années le clergé catholique et les catholiques en général de la province de Québec ressentent vivement les besoins d'un journal catholique, qui leur présenterait, en français, les intérêts catholiques.

Les journaux soi-disant catholiques actuels sont tous dévoués, en premier lieu, à leur parti politique, en second lieu, à leurs intérêts personnels. La conséquence naturelle est que lorsqu'il devient nécessaire de renseigner le peuple sur des questions religieuses ou politiques importantes, les journaux quotidiens actuels refusent souvent d'être consultés, et on se voit pas en harmonie avec leurs vues personnelles ou celles de leur parti.

Ainsi, en 1878, lors de l'excitation considérable causée par les troubles orangistes, la presse protestante a combiné ses efforts contre nous, tandis que les soi-disant journaux catholiques traitaient la question à un point de vue politique ou d'intérêts de parti. Ceci n'est qu'un cas entre beaucoup d'autres où un journal catholique quotidien et indépendant aurait pu rendre de grands services.

Poussé par ce besoin qui se fait sentir depuis longtemps, appuyé par de nombreux amis riches, et, en outre, agissant conformément au vœu clair exprimé par les papes Pie IX et Léon XIII, qui les droits de l'Eglise doivent être expliqués et défendus par la presse, un groupe de catholiques éminents a décidé d'acquiescer de prélever une souscription pour fonder un journal de vues aux intérêts catholiques et tout à fait à l'abri de toute influence personnelle ou de parti.

Le projet, pour réussir, nécessiterait un capital d'environ cent mille dollars (\$100,000), et nous nous sommes adressés à vous, monsieur, vous êtes universellement connus, non-seulement de la plus grande fortune actuelle, mais encore d'un cœur et d'un esprit nobles et intelligents, capables d'apprécier une noble cause; nous en appelons donc avec confiance à votre générosité, et nous espérons que vous voudrez bien nous faire parvenir le montant de votre contribution.

Vous n'avez rien à perdre en cela, car si le projet n'est pas réalisé, nous vous remercierons de votre générosité, et nous vous offrirons un reçu pour le montant de votre contribution. Si, au contraire, le projet est réalisé, nous vous remercierons de votre générosité, et nous vous offrirons un reçu pour le montant de votre contribution.

On dit que M. Bradlaugh a pris la résolution de ne plus tenter de pénétrer dans la Chambre des Communes durant le parlement actuel. Aux prochaines élections fédérales, s'il obtient encore la confiance de ses électeurs, il ira tout simplement, sans phrases, prêter serment avec les autres, et l'espère que son admission ne souffrira aucune objection.

Le gouvernement brésilien se dispose à reprendre prochainement le système de paiements en espèces. Un syndicat se formerait en Europe, qui offrirait tous les chemins de fer de l'Etat, au prix de \$41,500,000, payables en deux ans, plus une annuité de \$3,000 par an, destinée à former un fonds d'amortissement.

On calcule que la circulation financière au Brésil est actuellement de \$200,000,000.

Les membres de la ligue irlandaise des Etats-Unis ont cru remporter un immense succès lorsqu'ils ont réussi à faire renvoyer un vingtaine d'émigrants sur quelques milliers qui étaient arrivés. Maintenant, ils portent leurs vœux plus haut. Non-seulement, ils ne veulent pas d'émigrants d'Irlande, mais ils ne veulent pas des capitans anglais; ils sont à faire une enquête sur l'étendue, la localité et l'importance des concessions de terrains faites à des compagnies anglaises dans les Etats-Unis. Que diraient-ils si les Anglais empêchaient les souscriptions américaines de pénétrer en Irlande?

Les histoires de serpents de mer ont repris leur cours ordinaire. On prétend qu'il y a un de ces intéressants animaux actuellement dans la rivière Richelieu. Comme ils ont été tout à fait inoffensifs jusqu'ici—pour l'excellent raison qu'ils n'ont guère existé ailleurs que dans l'imagination des gens—on serait peut-être aussi bien de ne pas s'en occuper.

L'ancien directeur a été révoqué dans le bas du fleuve, en face de la Malbaie, il y a une quinzaine de jours. Il paraît qu'il était un pauvre diable, emporté par le courant, qu'on avait pris pour un monstre marin.

Le tribunal organisé aux Etats-Unis pour faire le partage de l'indemnité payée par l'Angleterre, pour les dégâts causés par l'Alabama, n'est pas près de finir ses travaux. On sait qu'il lui reste en core \$8,000,000 à dépenser, et il ne sait réellement pas quel placement assigner. Il y a, dans le fait de ce surplus, une preuve manifeste que nos voisins ont surpris la bonne foi de l'Angleterre et des commissaires. Maintenant, ils ont trouvé un moyen de faire durer la question, jusqu'à ce que l'opinion publique l'ait entièrement perdue de vue.

Le tribunal ad hoc a décidé que les sujets britanniques habitant les Etats-Unis, et dont les navires naviguaient sous pavillon américain, étaient admis à produire leurs réclamations. Nous doutons fort que plusieurs de ces réclamations soient admises, mais le tribunal continuera de siéger, et finira par éliminer tous les intéressés.

Les journalistes d'Ontario, au nombre d'une quarantaine, sont arrivés hier matin à Montréal. Ils ont été reçus par une députation d'échevins et de membres de la presse. Ils ont visité nos principaux édifices, et dans l'après-midi le parc Mont-Royal, dont ils ont beaucoup admiré la beauté.

Un soldat louché, composé d'un verre de limonade et d'une cerise glacée, leur fut servi au sommet de la montagne. Le moindres verre de vin eût fait mieux l'affaire, vu que le temps n'était pas précisément au chaud. Mais on a paru content de ce mélange, et on a fait un magnifique spectacle qu'on a du haut de la montagne. Surtout, le feuillage touffu des arbres nuisait à la vue. On est alors l'été de conduire les visiteurs à l'Observatoire, d'où l'on peut contempler tout le pays à quinze lieues à la ronde. Malheureusement, l'éclairage à cheval chargé de diriger le défilé des voitures vers cet endroit perdit la route on le tête, et l'on revint au point de départ sans avoir rien vu.

Nous distinguons victorieux sont partis hier soir pour Québec, accompagnés des représentants des principaux journaux de la ville. Ils seront de retour à Montréal mardi prochain.

LA LETTRE MCKAY

Le Star publie la fameuse lettre McKay. Nous en empruntons la traduction suivante au Monde. Montréal, Can., 20 août 1882. A Jos. Mackay, Esq., San Francisco, Cal., Monsieur.

Afin de ne pas trop empiéter sur votre temps précieux, j'expresse de suite le but de cette lettre. Depuis nombre d'années le clergé catholique et les catholiques en général de la province de Québec ressentent vivement les besoins d'un journal catholique, qui leur présenterait, en français, les intérêts catholiques.

Les journaux soi-disant catholiques actuels sont tous dévoués, en premier lieu, à leur parti politique, en second lieu, à leurs intérêts personnels. La conséquence naturelle est que lorsqu'il devient nécessaire de renseigner le peuple sur des questions religieuses ou politiques importantes, les journaux quotidiens actuels refusent souvent d'être consultés, et on se voit pas en harmonie avec leurs vues personnelles ou celles de leur parti.

Ainsi, en 1878, lors de l'excitation considérable causée par les troubles orangistes, la presse protestante a combiné ses efforts contre nous, tandis que les soi-disant journaux catholiques traitaient la question à un point de vue politique ou d'intérêts de parti. Ceci n'est qu'un cas entre beaucoup d'autres où un journal catholique quotidien et indépendant aurait pu rendre de grands services.

Poussé par ce besoin qui se fait sentir depuis longtemps, appuyé par de nombreux amis riches, et, en outre, agissant conformément au vœu clair exprimé par les papes Pie IX et Léon XIII, qui les droits de l'Eglise doivent être expliqués et défendus par la presse, un groupe de catholiques éminents a décidé d'acquiescer de prélever une souscription pour fonder un journal de vues aux intérêts catholiques et tout à fait à l'abri de toute influence personnelle ou de parti.

Le projet, pour réussir, nécessiterait un capital d'environ cent mille dollars (\$100,000), et nous nous sommes adressés à vous, monsieur, vous êtes universellement connus, non-seulement de la plus grande fortune actuelle, mais encore d'un cœur et d'un esprit nobles et intelligents, capables d'apprécier une noble cause; nous en appelons donc avec confiance à votre générosité, et nous espérons que vous voudrez bien nous faire parvenir le montant de votre contribution.

Vous n'avez rien à perdre en cela, car si le projet n'est pas réalisé, nous vous remercierons de votre générosité, et nous vous offrirons un reçu pour le montant de votre contribution. Si, au contraire, le projet est réalisé, nous vous remercierons de votre générosité, et nous vous offrirons un reçu pour le montant de votre contribution.

On dit que M. Bradlaugh a pris la résolution de ne plus tenter de pénétrer dans la Chambre des Communes durant le parlement actuel. Aux prochaines élections fédérales, s'il obtient encore la confiance de ses électeurs, il ira tout simplement, sans phrases, prêter serment avec les autres, et l'espère que son admission ne souffrira aucune objection.

Le gouvernement brésilien se dispose à reprendre prochainement le système de paiements en espèces. Un syndicat se formerait en Europe, qui offrirait tous les chemins de fer de l'Etat, au prix de \$41,500,000, payables en deux ans, plus une annuité de \$3,000 par an, destinée à former un fonds d'amortissement.

On calcule que la circulation financière au Brésil est actuellement de \$200,000,000.

Les membres de la ligue irlandaise des Etats-Unis ont cru remporter un immense succès lorsqu'ils ont réussi à faire renvoyer un vingtaine d'émigrants sur quelques milliers qui étaient arrivés. Maintenant, ils portent leurs vœux plus haut. Non-seulement, ils ne veulent pas d'émigrants d'Irlande, mais ils ne veulent pas des capitans anglais; ils sont à faire une enquête sur l'étendue, la localité et l'importance des concessions de terrains faites à des compagnies anglaises dans les Etats-Unis. Que diraient-ils si les Anglais empêchaient les souscriptions américaines de pénétrer en Irlande?

Les histoires de serpents de mer ont repris leur cours ordinaire. On prétend qu'il y a un de ces intéressants animaux actuellement dans la rivière Richelieu. Comme ils ont été tout à fait inoffensifs jusqu'ici—pour l'excellent raison qu'ils n'ont guère existé ailleurs que dans l'imagination des gens—on serait peut-être aussi bien de ne pas s'en occuper.

L'ancien directeur a été révoqué dans le bas du fleuve, en face de la Malbaie, il y a une quinzaine de jours. Il paraît qu'il était un pauvre diable, emporté par le courant, qu'on avait pris pour un monstre marin.

Le tribunal organisé aux Etats-Unis pour faire le partage de l'indemnité payée par l'Angleterre, pour les dégâts causés par l'Alabama, n'est pas près de finir ses travaux. On sait qu'il lui reste en core \$8,000,000 à dépenser, et il ne sait réellement pas quel placement assigner. Il y a, dans le fait de ce surplus, une preuve manifeste que nos voisins ont surpris la bonne foi de l'Angleterre et des commissaires. Maintenant, ils ont trouvé un moyen de faire durer la question, jusqu'à ce que l'opinion publique l'ait entièrement perdue de vue.

Le tribunal ad hoc a décidé que les sujets britanniques habitant les Etats-Unis, et dont les navires naviguaient sous pavillon américain, étaient admis à produire leurs réclamations. Nous doutons fort que plusieurs de ces réclamations soient admises, mais le tribunal continuera de siéger, et finira par éliminer tous les intéressés.

Les journalistes d'Ontario, au nombre d'une quarantaine, sont arrivés hier matin à Montréal. Ils ont été reçus par une députation d'échevins et de membres de la presse. Ils ont visité nos principaux édifices, et dans l'après-midi le parc Mont-Royal, dont ils ont beaucoup admiré la beauté.

Un soldat louché, composé d'un verre de limonade et d'une cerise glacée, leur fut servi au sommet de la montagne. Le moindres verre de vin eût fait mieux l'affaire, vu que le temps n'était pas précisément au chaud. Mais on a paru content de ce mélange, et on a fait un magnifique spectacle qu'on a du haut de la montagne. Surtout, le feuillage touffu des arbres nuisait à la vue. On est alors l'été de conduire les visiteurs à l'Observatoire, d'où l'on peut contempler tout le pays à quinze lieues à la ronde. Malheureusement, l'éclairage à cheval chargé de diriger le défilé des voitures vers cet endroit perdit la route on le tête, et l'on revint au point de départ sans avoir rien vu.

Nous distinguons victorieux sont partis hier soir pour Québec, accompagnés des représentants des principaux journaux de la ville. Ils seront de retour à Montréal mardi prochain.

LA LETTRE MCKAY

Le Star publie la fameuse lettre McKay. Nous en empruntons la traduction suivante au Monde. Montréal, Can., 20 août 1882. A Jos. Mackay, Esq., San Francisco, Cal., Monsieur.

Afin de ne pas trop empiéter sur votre temps précieux, j'expresse de suite le but de cette lettre. Depuis nombre d'années le clergé catholique et les catholiques en général de la province de Québec ressentent vivement les besoins d'un journal catholique, qui leur présenterait, en français, les intérêts catholiques.

Les journaux soi-disant catholiques actuels sont tous dévoués, en premier lieu, à leur parti politique, en second lieu, à leurs intérêts personnels. La conséquence naturelle est que lorsqu'il devient nécessaire de renseigner le peuple sur des questions religieuses ou politiques importantes, les journaux quotidiens actuels refusent souvent d'être consultés, et on se voit pas en harmonie avec leurs vues personnelles ou celles de leur parti.

Ainsi, en 1878, lors de l'excitation considérable causée par les troubles orangistes, la presse protestante a combiné ses efforts contre nous, tandis que les soi-disant journaux catholiques traitaient la question à un point de vue politique ou d'intérêts de parti. Ceci n'est qu'un cas entre beaucoup d'autres où un journal catholique quotidien et indépendant aurait pu rendre de grands services.

Poussé par ce besoin qui se fait sentir depuis longtemps, appuyé par de nombreux amis riches, et, en outre, agissant conformément au vœu clair exprimé par les papes Pie IX et Léon XIII, qui les droits de l'Eglise doivent être expliqués et défendus par la presse, un groupe de catholiques éminents a décidé d'acquiescer de prélever une souscription pour fonder un journal de vues aux intérêts catholiques et tout à fait à l'abri de toute influence personnelle ou de parti.

Le projet, pour réussir, nécessiterait un capital d'environ cent mille dollars (\$100,000), et nous nous sommes adressés à vous, monsieur, vous êtes universellement connus, non-seulement de la plus grande fortune actuelle, mais encore d'un cœur et d'un esprit nobles et intelligents, capables d'apprécier une noble cause; nous en appelons donc avec confiance à votre générosité, et nous espérons que vous voudrez bien nous faire parvenir le montant de votre contribution.

Vous n'avez rien à perdre en cela, car si le projet n'est pas réalisé, nous vous remercierons de votre générosité, et nous vous offrirons un reçu pour le montant de votre contribution. Si, au contraire, le projet est réalisé, nous vous remercierons de votre générosité, et nous vous offrirons un reçu pour le montant de votre contribution.

On dit que M. Bradlaugh a pris la résolution de ne plus tenter de pénétrer dans la Chambre des Communes durant le parlement actuel. Aux prochaines élections fédérales, s'il obtient encore la confiance de ses électeurs, il ira tout simplement, sans phrases, prêter serment avec les autres, et l'espère que son admission ne souffrira aucune objection.

Le gouvernement brésilien se dispose à reprendre prochainement le système de paiements en espèces. Un syndicat se formerait en Europe, qui offrirait tous les chemins de fer de l'Etat, au prix de \$41,500,000, payables en deux ans, plus une annuité de \$3,000 par an, destinée à former un fonds d'amortissement.

On calcule que la circulation financière au Brésil est actuellement de \$200,000,000.

Les membres de la ligue irlandaise des Etats-Unis ont cru remporter un immense succès lorsqu'ils ont réussi à faire renvoyer un vingtaine d'émigrants sur quelques milliers qui étaient arrivés. Maintenant, ils portent leurs vœux plus haut. Non-seulement, ils ne veulent pas d'émigrants d'Irlande, mais ils ne veulent pas des capitans anglais; ils sont à faire une enquête sur l'étendue, la localité et l'importance des concessions de terrains faites à des compagnies anglaises dans les Etats-Unis. Que diraient-ils si les Anglais empêchaient les souscriptions américaines de pénétrer en Irlande?

Les histoires de serpents de mer ont repris leur cours ordinaire. On prétend qu'il y a un de ces intéressants animaux actuellement dans la rivière Richelieu. Comme ils ont été tout à fait inoffensifs jusqu'ici—pour l'excellent raison qu'ils n'ont guère existé ailleurs que dans l'imagination des gens—on serait peut-être aussi bien de ne pas s'en occuper.

L'ancien directeur a été révoqué dans le bas du fleuve, en face de la Malbaie, il y a une quinzaine de jours. Il paraît qu'il était un pauvre diable, emporté par le courant, qu'on avait pris pour un monstre marin.

Le tribunal organisé aux Etats-Unis pour faire le partage de l'indemnité payée par l'Angleterre, pour les dégâts causés par l'Alabama, n'est pas près de finir ses travaux. On sait qu'il lui reste en core \$8,000,000 à dépenser, et il ne sait réellement pas quel placement assigner. Il y a, dans le fait de ce surplus, une preuve manifeste que nos voisins ont surpris la bonne foi de l'Angleterre et des commissaires. Maintenant, ils ont trouvé un moyen de faire durer la question, jusqu'à ce que l'opinion publique l'ait entièrement perdue de vue.

Le tribunal ad hoc a décidé que les sujets britanniques habitant les Etats-Unis, et dont les navires naviguaient sous pavillon américain, étaient admis à produire leurs réclamations. Nous doutons fort que plusieurs de ces réclamations soient admises, mais le tribunal continuera de siéger, et finira par éliminer tous les intéressés.

Les journalistes d'Ontario, au nombre d'une quarantaine, sont arrivés hier matin à Montréal. Ils ont été reçus par une députation d'échevins et de membres de la presse. Ils ont visité nos principaux édifices, et dans l'après-midi le parc Mont-Royal, dont ils ont beaucoup admiré la beauté.

Un soldat louché, composé d'un verre de limonade et d'une cerise glacée, leur fut servi au sommet de la montagne. Le moindres verre de vin eût

TELEGRAPHIE

Service spécial de LA MINERVE

DEPECHE DE NUIT

CANADA

Ottawa, 7.—Les travaux aux mines de phosphate de Portland sont poussés activement, et on en retire 375 tonnes par jour.

Phosphates

—On dit que la grève n'a pas eu lieu hier, c'est par suite d'un malentendu. Un des employés de la Western Union a frappé un de ses confrères à la sortie de la réunion des grévistes. Il a été très maltraité par la foule avant l'arrivée de la police.

Prix du charbon

—Depuis que le projet des marchands de charbon a échoué, le prix de cet article a baissé d'un dollar par tonneau.

Ecluse de Sainte-Anne

—Il est probable que les nouvelles élections de Sainte-Anne, dont MM. O'Connor, Baskerville, et Cassidy, de cette ville, ont entrepris la construction il y a deux ans, seront terminées cet automne.

A propos d'arbitrage

Québec, 7.—Il y a quelques mois, les arbitres du gouvernement fédéral, siégeant en cette ville, examinèrent les réclamations de MM. Peters, Moore et Wright, entrepreneurs, contre la commission du havre de Québec, et, en conséquence, ils ont rendu une sentence dans l'affaire. On s'attendait que les deux parties intéressées se conformeraient à la sentence rendue. On dit, cependant, que les commissaires du havre refusent de payer l'indemnité accordée par les arbitres, et qu'ils ont annoncé leur intention de se refuser à la reconnaître d'aucune façon.

Les anciens édifices parlementaires

—Les ouvriers ont terminé la démolition de la partie des anciens édifices du parlement détruite par l'incendie auquel n'a échappé que l'aile nord. Le gouvernement local se propose de remettre la propriété au gouvernement fédéral, ainsi que le montant des assurances qui lui ont été payées sur ces édifices, égarant ainsi à \$5,000 comme loyer du terrain.

Suicide

Sherbrooke, 7.—M. G. H. Borlase, avocat de cette ville, et évêque de Montréal, est disparu de chez lui hier soir. Le chef de police, ayant été averti du fait, se rendit au bureau de M. Borlase ce matin, et trouva sur une table sa montre, son portefeuille, contenant son testament, daté le 8 octobre 1873, avec un codicile en date du 4 août courant.

Remarques canadiennes

Washington, 7.—Le département du Trésor a décidé que les vapeurs canadiennes ne pouvaient transporter les vaisseaux américains au-delà du premier port américain dans lequel ils sont entrés.

Mémoires de M. O'Donovan Rossa

New-York, 7.—O'Donovan Rossa dit qu'on prépare une chaude réception au juge Coleridge, à son arrivée en Amérique.

Europe

Nouvelles Canadiennes

CHICOUTIMI.—L'annuaire du séminaire de Chicoutimi pour l'année scolaire 1882-83 vient de paraître; il contient le programme des études, le personnel du grand et petit séminaires et autres renseignements qui font bien connaître cette belle institution.

Saint-Hilaire

Saint-Hilaire.—Le coroner Blouchard a tenu, vendredi dernier, une enquête sur le corps de Frédéric Robert dit Lafontaine, âgé de 16 ans, mort la veille dans les circonstances suivantes: Le défunt, avec deux de ses frères, était allé, le 1er août, cueillir du blé sur la montagne de Saint-Hilaire. Vers les trois heures de l'après-midi, ils étaient à prendre leur dîner, lorsqu'un vent violent se leva, et les frères furent emportés par le vent. Le cadavre de Frédéric fut retrouvé dans un champ, à une distance de deux milles de la montagne. Les autres frères furent retrouvés sans blessures, mais un d'eux fut emporté par le vent.

Arrêt de la Cour

Arrêt de la Cour.—Le juge en chef de la Cour d'Appel, M. Gauthier, a rendu un arrêt dans l'affaire de la succession de M. de la Rivière, par lequel il a déclaré que la succession de M. de la Rivière appartenait à ses héritiers légitimes.

Chambre des communes

Chambre des communes.—Le ministre de l'Intérieur, M. Cartier, a annoncé qu'il proposerait de modifier la loi sur les élections, afin de rendre plus facile l'accès au scrutin.

Le mouvement à Badajoz

Le mouvement à Badajoz.—On a appris de Madrid que le mouvement militaire à Badajoz s'est terminé sans éclat. Les insurgés ont été dispersés et les troupes ont repris possession de la ville.

Le choix

Le choix.—Le conseil municipal de Québec a élu M. de la Rivière pour représenter la ville au conseil provincial.

La catastrophe d'Ischia

La catastrophe d'Ischia.—On a appris de Naples que la catastrophe d'Ischia a causé de nombreuses victimes et de grands dégâts.

La Valeria

La Valeria.—Le conseil municipal de Valeria a élu M. de la Rivière pour représenter la ville au conseil provincial.

Demandez à votre épicer

Demandez à votre épicer.—Le conseil municipal de Valeria a élu M. de la Rivière pour représenter la ville au conseil provincial.

AVIS SPÉCIAL

Or, mardi le 12 juin, le jeune Albert Weber est allé faire face à des demandes soudaines et imprévues. Il n'était pas et se prépara à le rencontrer. Dans huit jours, de lundi, le 11 juin à mardi le 12 juin, il y a un autre revers à cet égard. S'il n'en fut qui profiterait de la panique, il y a un autre revers à cet égard. S'il n'en fut qui profiterait de la panique, il y a un autre revers à cet égard.

DEJOUR!

DEJOUR!—Le conseil municipal de Valeria a élu M. de la Rivière pour représenter la ville au conseil provincial.

Concours de tir de Shobergness

Concours de tir de Shobergness.—On a annoncé que le concours de tir de Shobergness aura lieu prochainement.

Opinion de Michael Davitt

Opinion de Michael Davitt.—Le conseil municipal de Valeria a élu M. de la Rivière pour représenter la ville au conseil provincial.

L'insurrection à Badajoz

L'insurrection à Badajoz.—On a appris de Madrid que l'insurrection à Badajoz s'est terminée sans succès.

Duoi

Duoi.—Le conseil municipal de Valeria a élu M. de la Rivière pour représenter la ville au conseil provincial.

Encore Ceterayo

Encore Ceterayo.—Le conseil municipal de Valeria a élu M. de la Rivière pour représenter la ville au conseil provincial.

L'expédition au Tonquin

L'expédition au Tonquin.—On a annoncé que l'expédition au Tonquin aura lieu prochainement.

Remis en liberté

Remis en liberté.—On a annoncé que plusieurs détenus ont été remis en liberté.

Remarques canadiennes

Remarques canadiennes.—Le conseil municipal de Valeria a élu M. de la Rivière pour représenter la ville au conseil provincial.

Mémoires de M. O'Donovan Rossa

Mémoires de M. O'Donovan Rossa.—On a annoncé que les mémoires de M. O'Donovan Rossa seront publiés prochainement.

Europe

Nouvelles Canadiennes

Nouvelles Canadiennes.—Le conseil municipal de Valeria a élu M. de la Rivière pour représenter la ville au conseil provincial.

Saint-Hilaire

Saint-Hilaire.—Le coroner Blouchard a tenu, vendredi dernier, une enquête sur le corps de Frédéric Robert dit Lafontaine.

Arrêt de la Cour

Arrêt de la Cour.—Le juge en chef de la Cour d'Appel, M. Gauthier, a rendu un arrêt dans l'affaire de la succession de M. de la Rivière.

Chambre des communes

Chambre des communes.—Le ministre de l'Intérieur, M. Cartier, a annoncé qu'il proposerait de modifier la loi sur les élections.

Le mouvement à Badajoz

Le mouvement à Badajoz.—On a appris de Madrid que le mouvement militaire à Badajoz s'est terminé sans succès.

Le choix

Le choix.—Le conseil municipal de Québec a élu M. de la Rivière pour représenter la ville au conseil provincial.

La catastrophe d'Ischia

La catastrophe d'Ischia.—On a appris de Naples que la catastrophe d'Ischia a causé de nombreuses victimes et de grands dégâts.

La Valeria

La Valeria.—Le conseil municipal de Valeria a élu M. de la Rivière pour représenter la ville au conseil provincial.

Demandez à votre épicer

Demandez à votre épicer.—Le conseil municipal de Valeria a élu M. de la Rivière pour représenter la ville au conseil provincial.

AVIS SPÉCIAL

Or, mardi le 12 juin, le jeune Albert Weber est allé faire face à des demandes soudaines et imprévues. Il n'était pas et se prépara à le rencontrer. Dans huit jours, de lundi, le 11 juin à mardi le 12 juin, il y a un autre revers à cet égard. S'il n'en fut qui profiterait de la panique, il y a un autre revers à cet égard.

DEJOUR!

DEJOUR!—Le conseil municipal de Valeria a élu M. de la Rivière pour représenter la ville au conseil provincial.

Concours de tir de Shobergness

Concours de tir de Shobergness.—On a annoncé que le concours de tir de Shobergness aura lieu prochainement.

Opinion de Michael Davitt

Opinion de Michael Davitt.—Le conseil municipal de Valeria a élu M. de la Rivière pour représenter la ville au conseil provincial.

L'insurrection à Badajoz

L'insurrection à Badajoz.—On a appris de Madrid que l'insurrection à Badajoz s'est terminée sans succès.

Duoi

Duoi.—Le conseil municipal de Valeria a élu M. de la Rivière pour représenter la ville au conseil provincial.

Encore Ceterayo

Encore Ceterayo.—Le conseil municipal de Valeria a élu M. de la Rivière pour représenter la ville au conseil provincial.

L'expédition au Tonquin

L'expédition au Tonquin.—On a annoncé que l'expédition au Tonquin aura lieu prochainement.

Remis en liberté

Remis en liberté.—On a annoncé que plusieurs détenus ont été remis en liberté.

Remarques canadiennes

Remarques canadiennes.—Le conseil municipal de Valeria a élu M. de la Rivière pour représenter la ville au conseil provincial.

Mémoires de M. O'Donovan Rossa

Mémoires de M. O'Donovan Rossa.—On a annoncé que les mémoires de M. O'Donovan Rossa seront publiés prochainement.

Europe

Nouvelles Canadiennes

Nouvelles Canadiennes.—Le conseil municipal de Valeria a élu M. de la Rivière pour représenter la ville au conseil provincial.

Saint-Hilaire

Saint-Hilaire.—Le coroner Blouchard a tenu, vendredi dernier, une enquête sur le corps de Frédéric Robert dit Lafontaine.

Arrêt de la Cour

Arrêt de la Cour.—Le juge en chef de la Cour d'Appel, M. Gauthier, a rendu un arrêt dans l'affaire de la succession de M. de la Rivière.

Chambre des communes

Chambre des communes.—Le ministre de l'Intérieur, M. Cartier, a annoncé qu'il proposerait de modifier la loi sur les élections.

Le mouvement à Badajoz

Le mouvement à Badajoz.—On a appris de Madrid que le mouvement militaire à Badajoz s'est terminé sans succès.

Le choix

Le choix.—Le conseil municipal de Québec a élu M. de la Rivière pour représenter la ville au conseil provincial.

La catastrophe d'Ischia

La catastrophe d'Ischia.—On a appris de Naples que la catastrophe d'Ischia a causé de nombreuses victimes et de grands dégâts.

La Valeria

La Valeria.—Le conseil municipal de Valeria a élu M. de la Rivière pour représenter la ville au conseil provincial.

Demandez à votre épicer

Demandez à votre épicer.—Le conseil municipal de Valeria a élu M. de la Rivière pour représenter la ville au conseil provincial.

AVIS SPÉCIAL

Or, mardi le 12 juin, le jeune Albert Weber est allé faire face à des demandes soudaines et imprévues. Il n'était pas et se prépara à le rencontrer. Dans huit jours, de lundi, le 11 juin à mardi le 12 juin, il y a un autre revers à cet égard. S'il n'en fut qui profiterait de la panique, il y a un autre revers à cet égard.

DEJOUR!

DEJOUR!—Le conseil municipal de Valeria a élu M. de la Rivière pour représenter la ville au conseil provincial.

Concours de tir de Shobergness

Concours de tir de Shobergness.—On a annoncé que le concours de tir de Shobergness aura lieu prochainement.

Opinion de Michael Davitt

Opinion de Michael Davitt.—Le conseil municipal de Valeria a élu M. de la Rivière pour représenter la ville au conseil provincial.

L'insurrection à Badajoz

L'insurrection à Badajoz.—On a appris de Madrid que l'insurrection à Badajoz s'est terminée sans succès.

Duoi

Duoi.—Le conseil municipal de Valeria a élu M. de la Rivière pour représenter la ville au conseil provincial.

Encore Ceterayo

Encore Ceterayo.—Le conseil municipal de Valeria a élu M. de la Rivière pour représenter la ville au conseil provincial.

L'expédition au Tonquin

L'expédition au Tonquin.—On a annoncé que l'expédition au Tonquin aura lieu prochainement.

Remis en liberté

Remis en liberté.—On a annoncé que plusieurs détenus ont été remis en liberté.

Remarques canadiennes

Remarques canadiennes.—Le conseil municipal de Valeria a élu M. de la Rivière pour représenter la ville au conseil provincial.

Mémoires de M. O'Donovan Rossa

Mémoires de M. O'Donovan Rossa.—On a annoncé que les mémoires de M. O'Donovan Rossa seront publiés prochainement.

Europe

Nouvelles Canadiennes

Nouvelles Canadiennes.—Le conseil municipal de Valeria a élu M. de la Rivière pour représenter la ville au conseil provincial.

Saint-Hilaire

Saint-Hilaire.—Le coroner Blouchard a tenu, vendredi dernier, une enquête sur le corps de Frédéric Robert dit Lafontaine.

Arrêt de la Cour

Arrêt de la Cour.—Le juge en chef de la Cour d'Appel, M. Gauthier, a rendu un arrêt dans l'affaire de la succession de M. de la Rivière.

Chambre des communes

Chambre des communes.—Le ministre de l'Intérieur, M. Cartier, a annoncé qu'il proposerait de modifier la loi sur les élections.

Le mouvement à Badajoz

Le mouvement à Badajoz.—On a appris de Madrid que le mouvement militaire à Badajoz s'est terminé sans succès.

Le choix

Le choix.—Le conseil municipal de Québec a élu M. de la Rivière pour représenter la ville au conseil provincial.

La catastrophe d'Ischia

La catastrophe d'Ischia.—On a appris de Naples que la catastrophe d'Ischia a causé de nombreuses victimes et de grands dégâts.

La Valeria

La Valeria.—Le conseil municipal de Valeria a élu M. de la Rivière pour représenter la ville au conseil provincial.

Demandez à votre épicer

Demandez à votre épicer.—Le conseil municipal de Valeria a élu M. de la Rivière pour représenter la ville au conseil provincial.

AVIS SPÉCIAL

Or, mardi le 12 juin, le jeune Albert Weber est allé faire face à des demandes soudaines et imprévues. Il n'était pas et se prépara à le rencontrer. Dans huit jours, de lundi, le 11 juin à mardi le 12 juin, il y a un autre revers à cet égard. S'il n'en fut qui profiterait de la panique, il y a un autre revers à cet égard.

DEJOUR!

DEJOUR!—Le conseil municipal de Valeria a élu M. de la Rivière pour représenter la ville au conseil provincial.

Concours de tir de Shobergness

Concours de tir de Shobergness.—On a annoncé que le concours de tir de Shobergness aura lieu prochainement.

Opinion de Michael Davitt

Opinion de Michael Davitt.—Le conseil municipal de Valeria a élu M. de la Rivière pour représenter la ville au conseil provincial.

L'insurrection à Badajoz

L'insurrection à Badajoz.—On a appris de Madrid que l'insurrection à Badajoz s'est terminée sans succès.

Duoi

Duoi.—Le conseil municipal de Valeria a élu M. de la Rivière pour représenter la ville au conseil provincial.

Encore Ceterayo

Encore Ceterayo.—Le conseil municipal de Valeria a élu M. de la Rivière pour représenter la ville au conseil provincial.

L'expédition au Tonquin

L'expédition au Tonquin.—On a annoncé que l'expédition au Tonquin aura lieu prochainement.

Remis en liberté

Remis en liberté.—On a annoncé que plusieurs détenus ont été remis en liberté.

Remarques canadiennes

Remarques canadiennes.—Le conseil municipal de Valeria a élu M. de la Rivière pour représenter la ville au conseil provincial.

Mémoires de M. O'Donovan Rossa

Mémoires de M. O'Donovan Rossa.—On a annoncé que les mémoires de M. O'Donovan Rossa seront publiés prochainement.

Europe

Nouvelles Canadiennes

Nouvelles Canadiennes.—Le conseil municipal de Valeria a élu M. de la Rivière pour représenter la ville au conseil provincial.

Saint-Hilaire

Saint-Hilaire.—Le coroner Blouchard a tenu, vendredi dernier, une enquête sur le corps de Frédéric Robert dit Lafontaine.

Arrêt de la Cour

Arrêt de la Cour.—Le juge en chef de la Cour d'Appel, M. Gauthier, a rendu un arrêt dans l'affaire de la succession de M. de la Rivière.

Chambre des communes

Chambre des communes.—Le ministre de l'Intérieur, M. Cartier, a annoncé qu'il proposerait de modifier la loi sur les élections.

Le mouvement à Badajoz

Le mouvement à Badajoz.—On a appris de Madrid que le mouvement militaire à Badajoz s'est terminé sans succès.

Le choix

Le choix.—Le conseil municipal de Québec a élu M. de la Rivière pour représenter la ville au conseil provincial.

La catastrophe d'Ischia

La catastrophe d'Ischia.—On a appris de Naples que la catastrophe d'Ischia a causé de nombreuses victimes et de grands dégâts.

La Valeria

La Valeria.—Le conseil municipal de Valeria a élu M. de la Rivière pour représenter la ville au conseil provincial.

Demandez à votre épicer

Demandez à votre épicer.—Le conseil municipal de Valeria a élu M. de la Rivière pour représenter la ville au conseil provincial.

AVIS SPÉCIAL

Or, mardi le 12 juin, le jeune Albert Weber est allé faire face à des demandes soudaines et imprévues. Il n'était pas et se prépara à le rencontrer. Dans huit jours, de lundi, le 11 juin à mardi le 12 juin, il y a un autre revers à cet égard. S'il n'en fut qui profiterait de la panique, il y a un autre revers à cet égard.

DEJOUR!

DEJOUR!—Le conseil municipal de Valeria a élu M. de la Rivière pour représenter la ville au conseil provincial.

Concours de tir de Shobergness

Concours de tir de Shobergness.—On a annoncé que le concours de tir de Shobergness aura lieu prochainement.

Opinion de Michael Davitt

Opinion de Michael Davitt.—Le conseil municipal de Valeria a élu M. de la Rivière pour représenter la ville au conseil provincial.

L'insurrection à Badajoz

L'insurrection à Badajoz.—On a appris de Madrid que l'insurrection à Badajoz s'est terminée sans succès.

Duoi

Duoi.—Le conseil municipal de Valeria a élu M. de la Rivière pour représenter la ville au conseil provincial.

Encore Ceterayo

Encore Ceterayo.—Le conseil municipal de Valeria a élu M. de la Rivière pour représenter la ville au conseil provincial.

L'expédition au Tonquin

L'expédition au Tonquin.—On a annoncé que l'expédition au Tonquin aura lieu prochainement.

Remis en liberté

Remis en liberté.—On a annoncé que plusieurs détenus ont été remis en liberté.

Remarques canadiennes

Remarques canadiennes.—Le conseil municipal de Valeria a élu M. de la Rivière pour représenter la ville au conseil provincial.

Mémoires de M. O'Donovan Rossa

Mémoires de M. O'Donovan Rossa.—On a annoncé

FEUILLETON

LE COLLIER FATAL

(SUITE)

Il pensait que cette somme, Jacques de Courtaumer allait la lui emprunter, et comme il tenait par-dessus tout à obliger Julien, il se demandait avec une certaine inquiétude à quel chiffre allait s'élever les deux prêts réunis. — Courtaumer n'a pas de veine et il ferait bien de renoncer au baccarat, reprit-il. Et vous, mon cher, comment vous en êtes-vous tiré? — Je n'ai pas joué. — Ah! dit Albert tout surpris. Vous êtes donc devenu sage? — Pas précisément, mais je n'avais pas d'argent... et j'en ai eu. — Eh? mais, c'est une preuve de sagesse que de n'avoir pas voulu courir la chance de vous endetter davantage. — Je l'aurais peut-être couru, si je n'avais pas eu de raisons qui m'obligeaient à m'abstenir. — N'importe! c'est très méritoire. — Vous ne diriez pas cela, si vous les connaissiez. — Je ne vous les demande pas, mon cher Julien, et je vous répète que je suis tout à votre disposition pour réparer vos brèches. — Je vous remercie; mais avant d'accepter, je tiens à vous expliquer ce dont il s'agit. — Quel bon? Vous n'avez qu'à me dire le chiffre, et c'est tout. — Il n'est pas énorme, heureusement. Mais ce n'est pas seulement un service d'argent que j'ai à vous demander. — Tant mieux! Ma personne et ma bourse sont à votre service. — Voici le cas où je me trouve: quelqu'un m'a offensé, et je veux me battre. — Je serai bien volontiers votre témoin. — Je n'attendais pas moins de vous, mais c'est n'est pas tout. Mon adversaire se trouve être mon créancier. De lui dois une somme précise contre lui sur parole, et je ne puis pas me battre avant de l'avoir payé. — Ce serait en effet contraire à toutes les règles. Il refuserait le duel, et il n'aurait pas tort. Mais vous allez le payer aujourd'hui, si vous voulez d'ici sur moi tout ce qu'il faut pour cela. — Ce vin de Graves est excellent avec les huîtres, mais je suis d'avis d'appuyer le perdreau par quelques verres de Pont-Canet, dit Doutrélaire en faisant un signe au garçon qui lui servait. — Vous n'imaginez pas quel service vous me rendez, murmura Julien. Grâce à vous, je vais pouvoir traiter ce drôle comme il le mérite. — Que vous a-t-il donc fait? De quoi s'agit-il? — Mon cher, il s'agit de ma sœur. C'est vous dire que l'affaire ne peut pas s'arranger. — De votre sœur? s'écria Doutrélaire. Comment mademoiselle de la Calprenède se trouve-t-elle mêlée à une affaire qui va finir par un duel? — On a parlé d'elle d'une façon qui ne me convient pas, dit brusquement Julien. — Alors, vous avez le droit d'exiger une réparation. Mais qui donc s'est permis...? — Qui? un diable que vous connaissez au moins de vue, car il est de notre cercle et il habite la même maison que nous... M. Albert Bourliery. — Quoi! cet idiot qui singe les grandes manières et qui a été créé et mis au monde tout exprès pour amuser du caïe! En vérité, c'est trop fort, et il mérite une correction que je me chargerai bien volontiers de lui appliquer. Mais... monsieur votre père ne lui a jamais fait, que je sache, l'honneur de le recevoir, et si la sœur mademoiselle de la Calprenède, c'est probablement parce qu'il s'est croisé avec elle en montant ou en descendant l'escalier. Qu'a-t-il donc pu dire? — Sur elle, rien. Si j'étais témoin de la calomnie, j'aurais commencé par le souffler. Mais il a tenu des propos qui nous offensent tous... Ma sœur, mon père et moi-même. — Vous en êtes sûr? — Je suis sûr au cercle fort tard. Ils étaient trois ou quatre qui causaient assés devant la cheminée du salon rouge. — Ils me tournaient le dos, et ils ne me virent pas entrer... pas plus qu'ils ne m'ont vu... vous savez qu'il y a des tapis épais et que les fauteuils ont des dossiers hauts comme des paravents. — Moi, j'ai reconnu tout de suite la voix de Bourliery. Il était en train de raconter aux autres que mon père avait dérangé le mois dernier parce qu'il était ruiné au point de n'avoir pas pu payer son terme. — Si l'on n'a dit que cela, murmura Doutrélaire en haussant les épaules, ce sont des discours ne vaut pas la peine qu'on s'en soucie. On sait bien que ce n'est pas vrai. — Que ce soit vrai ou non, peu importe. Je n'admets pas que ce soit moi qui m'occupe de ce que font les autres. Mais il ne s'en est pas tenu là. — Il a ajouté que nous avions un moyen bien simple de nous tirer de la misère... qu'il ne s'agissait pas de marier un fils à une femme riche et assez pauvre de son homme assez riche et assez pauvre de son homme... que je ferois la nuit par les chemins à seule fin d'attacher les gens? — C'est que l'homme en question, au lieu de courir après moi, a ouvert la porte de votre appartement et y est entré. — A continuer.

LE COLIER FATAL (SUITE) - A ÉTÉ RECONNU COMME MALADIE DES ROGNONS - KIDNEY WORT

EST UNE CURE CERTAINE - KIDNEY WORT - POUR LA GUÉRISON CERTAINE DE LA CONSTIPATION

HEMORRHOÏDES - KIDNEY WORT - POUR LA GUÉRISON CERTAINE DE LA CONSTIPATION

LE GRAND REMÈDE - RUMATISME - POUR LA GUÉRISON CERTAINE DE LA CONSTIPATION

AMERS - MANDRAGORE - POUR LA GUÉRISON CERTAINE DE LA CONSTIPATION

BEAUME CONTRE LE RHUMATISME - De Mme F. Berthiaume

LE GRAND REMÈDE FRANÇAIS - De Mme F. Berthiaume

REMEDE DE WIGHT - De Mme F. Berthiaume

Les Sourds Entendent - LE DENTAPHONE - J. L. MARCOU

SIROP DU PRINCE DE GALLES - C. D. MORIN, PROPRIÉTAIRE

SIROP DES ENFANTS - Dr Codere - B. E. MCGALE, CHIMISTE

PHILLES DE NOIX LONGUES COMPOSÉES - B. E. MCGALE, CHIMISTE

LA ROSE - LINIMENT DE FAMILLE - B. E. MCGALE, CHIMISTE

LES LIQUIDES DE FAMILLE - B. E. MCGALE, CHIMISTE

LES LIQUIDES DE FAMILLE - B. E. MCGALE, CHIMISTE

LES LIQUIDES DE FAMILLE - B. E. MCGALE, CHIMISTE

TRACEZ-VOUS - VOUS ÊTES - D. PARIZEAU

BOIS DE SCAIAGE - A. HURTEAU ET FRÈRES - GRAVURES, CADRES, ETC.

LAOVO & LEBEVRE - PEINTRES - DÉCORATIONS, DADOS, IMITATIONS

WANZER - CONCOURS DE MACHINES À COUDRE - WILLIS & CO

VERMOREL CENTRAL - ROUTE ANCIENNE, COURTE ET SÛRE - TORDEUSE! TORDEUSE!

ENDOMMAGES - PAR L'EAU - POELES ET FOURNEAUX

JOHN BURNS - MANUFACTURIER - CÉLÈBRES FOURNEAUX CUISINE

ROBT MITCHELL & CO - FABRICANTS - ARTICLES À L'USAGE DES MÉCANICIENS

BOIS DE SCAIAGE - A. HURTEAU ET FRÈRES - GRAVURES, CADRES, ETC.

LAOVO & LEBEVRE - PEINTRES - DÉCORATIONS, DADOS, IMITATIONS

WANZER - CONCOURS DE MACHINES À COUDRE - WILLIS & CO

VERMOREL CENTRAL - ROUTE ANCIENNE, COURTE ET SÛRE - TORDEUSE! TORDEUSE!

ENDOMMAGES - PAR L'EAU - POELES ET FOURNEAUX

JOHN BURNS - MANUFACTURIER - CÉLÈBRES FOURNEAUX CUISINE

ROBT MITCHELL & CO - FABRICANTS - ARTICLES À L'USAGE DES MÉCANICIENS

ROBT MITCHELL & CO - FABRICANTS - ARTICLES À L'USAGE DES MÉCANICIENS

CHEMIN DE FER DU NORD - ARRANGEMENTS D'ÉTÉ - LUNDI, 2 JUILLET 1883

CHEMIN DE FER DU NORD - ARRANGEMENTS D'ÉTÉ - LUNDI, 9 JUILLET 1883

CHEMIN DE FER DU NORD - ARRANGEMENTS D'ÉTÉ - LUNDI, 16 JUILLET 1883

CHEMIN DE FER DU NORD - ARRANGEMENTS D'ÉTÉ - LUNDI, 23 JUILLET 1883

CHEMIN DE FER DU NORD - ARRANGEMENTS D'ÉTÉ - LUNDI, 30 JUILLET 1883

CHEMIN DE FER DU NORD - ARRANGEMENTS D'ÉTÉ - LUNDI, 6 AOUT 1883

CHEMIN DE FER DU NORD - ARRANGEMENTS D'ÉTÉ - LUNDI, 13 AOUT 1883

CHEMIN DE FER DU NORD - ARRANGEMENTS D'ÉTÉ - LUNDI, 20 AOUT 1883

LA COMPAGNIE DE NAVIGATION DU RICHELIEU ET ONTARIO - ARRANGEMENTS D'ÉTÉ

LA COMPAGNIE DE NAVIGATION DU RICHELIEU ET ONTARIO - ARRANGEMENTS D'ÉTÉ

LA COMPAGNIE DE NAVIGATION DU RICHELIEU ET ONTARIO - ARRANGEMENTS D'ÉTÉ

LA COMPAGNIE DE NAVIGATION DU RICHELIEU ET ONTARIO - ARRANGEMENTS D'ÉTÉ

LA COMPAGNIE DE NAVIGATION DU RICHELIEU ET ONTARIO - ARRANGEMENTS D'ÉTÉ

LA COMPAGNIE DE NAVIGATION DU RICHELIEU ET ONTARIO - ARRANGEMENTS D'ÉTÉ

LA COMPAGNIE DE NAVIGATION DU RICHELIEU ET ONTARIO - ARRANGEMENTS D'ÉTÉ

LA COMPAGNIE DE NAVIGATION DU RICHELIEU ET ONTARIO - ARRANGEMENTS D'ÉTÉ